

RÉSUMÉ

À la manière d'un conte cinématographique, ce récit donne la parole à une rivière personnifiée, Espérance, qui raconte son propre renouveau de 2025 à 2050. Le chemin passe par l'éducation, l'émergence de nouveaux métiers, la reconnaissance juridique des rivières et l'engagement citoyen. Ce récit poétique valorise une approche sensible, intégrée et systémique du vivant.

ENJEU Préserver les milieux aquatiques et la biodiversité

ESPÉRANCE – MÉMOIRES D'UNE RIVIÈRE

Le film commence en 2050

Flashback en 2025

La rivière espérance nous raconte son histoire

Synopsis :

Espérance, une rivière millénaire, se réveille en 2025 dans un monde en déséquilibre. Elle devient la narratrice de son propre récit, racontant son long voyage de renaissance, de lutte et d'espoir, jusqu'en 2050. À travers sa voix douce et grave, le spectateur découvre les grandes étapes qui ont transformé la société humaine dans son rapport au vivant. Un conte sensible, ancré dans le réel, porté par l'eau, la terre, les arbres... et la volonté humaine de réparer.

Scénario :

Espérance : *« Je suis Espérance. Je suis née bien avant vous. J'ai chanté entre les rochers, dansé dans les vallées, abreuvé la vie. Mais, depuis un temps que j'ai oublié de compter, j'ai été oubliée. En 2025, on m'écoula de nouveau... »*

Acte I : Le Réveil – 2025 à 2030 *Sensibilisation par l'éducation et les associations*

La caméra survole une rivière blessée, ses berges rongées, ses eaux troubles.



Des déchets s'accumulent sur les rives. Mais des enfants jouent non loin, guidés par une jeune enseignante passionnée. Elle parle des ripisylves, des racines qui retiennent la berge, de la forêt qui respire avec la rivière.

Des associations naissent, comme "Les Veilleurs de l'Eau", des bénévoles qui vont dans les écoles, organisent des événements, nettoient, mais surtout racontent. On voit des podcasts, des expositions itinérantes, des marionnettes géantes de castors dans les rues.

Espérance *« Ils m'ont redonné un prénom. Pas juste "le ruisseau derrière l'école". Ils m'ont nommée. M'ont écoutée. Et les enfants ont parlé de moi à leurs parents. Le monde s'est penché à mon chevet. »*

ESPÉRANCE – MÉMOIRES D'UNE RIVIÈRE

Acte II : Les Gardiens – 2030 à 2035 Nouveaux métiers liés à la préservation des milieux aquatiques

Des formations émergent : "hydroécologue rural", "jardinier de ripisylve", "sentinelle de bassin versant". On suit des personnages : Nora, ancienne cadre en reconversion, devient restauratrice de zones humides ; Tarek, jeune des quartiers, devient médiateur des eaux, traduisant les besoins de la rivière auprès des élus. Des drones végétalisants larguent des graines le long des berges, pendant que des robots-batrachiens analysent la qualité de l'eau.

Espérance : « *On inventa des métiers pour me défendre. Des mains humaines, formées et passionnées, vinrent soigner mes plaies. On me parla avec science et amour. J'étais redevenue vivante.* »

Acte III : Voir pour croire – 2035 à 2042 Observer, étudier, financer

Des observatoires citoyens se développent, des bases de données ouvertes cartographient les ripisylves. Des caméras captent la remontée des loutres. Le silence renaît.

Des collectivités investissent : un euro investi dans un mètre de forêt alluviale, cinq euros de retour en biodiversité. On voit des banques vertes, des monnaies locales nommées *L'onde*, dédiées à l'entretien des écosystèmes.

Espérance : « *Je n'étais plus invisible. J'étais mesurée, comptée, admirée. Comme un corps aimé que l'on veille dans la nuit.* »

Acte IV : Justice pour les Vivants – 2042 à 2050 Lois et actions coercitives

Des lois révolutionnaires sont votées. Les cours d'eau obtiennent une personnalité juridique. Des comités éthiques se forment avec des biologistes, des philosophes, des riverains, des enfants.

On voit un procès : une entreprise est condamnée pour avoir rompu une continuité écologique. Le juge lit : « Nul ne peut nuire à la mémoire vivante d'un cours d'eau. »

Les villes se replient de quelques mètres, laissant place à des forêts galeries. Les inondations sont moins violentes. Les oiseaux reviennent. Les gens se baignent de nouveau dans des eaux limpides.

Espérance : « *Ils ont gravé dans leurs lois ce que mes galets chantaient depuis toujours. La vie ne se dompte pas. Elle s'écoute. Se respecte. Se défend.* »

Finale : 2050

La caméra suit la rivière Espérance du ciel. Elle serpente, paisible. Des enfants nagent. Des castors bâtissent. Une vieille femme lit un livre de contes inspiré de sa légende.

Espérance « *Je suis Espérance. J'étais une blessure. Je suis devenue un serment. L'eau coule encore, et avec elle, l'avenir.* »

Générique de fin :

Musique douce. Sur l'écran, des images d'initiatives réelles apparues entre 2025 et 2050. Des visages, des lieux, des noms de rivières sauvées. En bas, une phrase :

"Ce n'est pas un film. C'est une possibilité."